

# C'était pour rire !

Spectacle sur le harcèlement scolaire

Écrit par Bou Bounoïder (création 2018)

Dans ce spectacle, j'incarne avec humour et sans ménagement plusieurs personnages, tantôt victimes, tantôt harceleurs.

Comment Pascal va-t-il s'en sortir ?

Doudou est-il vraiment irréprochable ?

Jusqu'où Kimberley ira-t-elle face aux insultes sur les réseaux sociaux ?

Comment interpréter la violence d'Aldo ?

Les élèves assistent à un cocktail détonnant fait de toutes ces petites violences quotidiennes et inévitablement destructrices.

Même si le thème abordé est plus que sérieux, ce spectacle se veut un moment théâtral plaisant, dont l'humour accrochera les jeunes. Mon objectif n'est pas de mener un débat avec les élèves, mais de leur offrir des pistes de réflexion à exploiter en classe.

**Ce spectacle a été joué plus de 130 fois et est passé par :**

Institut Saint-Albert de Jodoigne, Collège Saint-Joseph de Chimay, Collège du Sartay d'Embourg, Athénée Liège 1, Athénée de Namur, Athénée Royal de Bastogne, Lycée Saint-Jacques de Liège, Athénée Royal de Neufchâteau, Collège Sainte-Gertrude de Nivelles, Collège Don Bosco de Woluwe-Saint-Lambert, Athénée Royal Air Pur de Seraing, Institut Notre-Dame de Charleroi, Collège de la Providence de Herve, Athénée Royal Dewerpe à Jumet, Institut Saint-Laurent de Waremme, Ecole Sainte-Agnès à Rixensart, Ecole de Rotheux à Neupré, Ecole Sacré Cœur de Thuin, Athénée Royal de Visé, ...

**Ce qu'ils en disent :**

« Cher Monsieur, j'ai assisté hier au spectacle que vous avez joué pour les élèves de l'ISA à Jodoigne. Félicitations pour la pertinence des propos, la touche d'humour et de moquerie qui fait mouche et la manière très subtile dont vous abordez la problématique du harcèlement. Vos personnages sont bien typés sans être caricaturaux et permettent aux jeunes de s'identifier. Bonne continuation, cela en vaut vraiment le coup. Bravo ! » (Thérèse Wolters - présidente de l'AP – Institut Saint-Albert, Jodoigne)

« On a l'habitude de rire aux larmes avec Thomas. Mais cette fois, il nous a emmenés vers un univers moins comique. Il a gardé cette faculté talentueuse de passer d'un personnage à un autre comme ça, pouf, en un clin d'œil. Il y va, le bonhomme. Ça retourne. Sans détours. Et ça

frappe juste là où il faut. Au cœur et au cerveau. Les élèves ont pu tirer de jolies et mûres conclusions de cet outil précieux. On savait, nous les profs, qu'il était bon Thomas, notre ancien élève. On l'attendait au tournant avec son nouveau seul en scène. Personne n'a été déçu. Ni nous, ni nos ados. Oh non ! Une bonne claque, on en a tous besoin, de temps en temps. Servie avec une délicatesse certes caricaturée mais attachante. Merci Thomas de notre part à tous. » (Maud Nizet – Professeure au Dic Collège, Liège)

« Il fallait oser le dire, il l'a fait...Il fallait oser en rire, il l'a fait... Il fallait oser provoquer, il l'a fait... Thomas Delvaux a réussi à mettre les élèves face à leur miroir, face à la réalité de notre temps... Le harcèlement, les moqueries, les maux des mots... un élève a dit en quittant le spectacle : on était dans la réalité... Que ce faux « c'était pour rire » nous parle et nous encourage à dire non ... » (Véronique Henry – Directrice Institut Saint-Guibert, Gembloux)

« Prenez une écriture efficace pour aborder, sur un ton juste et actuel, la problématique du harcèlement scolaire.

Ajoutez-y l'interprétation investie et rythmée d'un comédien endossant, à la perfection, les rôles de quatre adolescents et de leur médiateur.

Mélanguez le tout avec la pointe d'humour attendue quand on connaît la signature de Thomas Delvaux et vous obtenez alors le spectacle « C'était pour rire ! »

Le public est « happé » dès les premières secondes et plonge dans les aventures de ces jeunes durant 45 minutes.

S'ensuit alors l'échange avec l'artiste où les interventions sont nombreuses, spontanées et pertinentes.

Bref, un plaisir pour les élèves comme pour le professeur... suscitant, en classe, réflexion et échanges autour de ce sujet d'actualité." (Sabrina Klinkenberg - Professeure à l'Athénée royal Verdi de Verviers)

### **Infos pratiques :**

Durée du spectacle : 45 minutes + un temps de questions-réponses (+/- 15 minutes)

Public cible : de la 5<sup>ème</sup> primaire à la 3<sup>ème</sup> secondaire

Contrainte technique : aucune

Espace scénique : scène non obligatoire, superficie de 5x5 mètres minimum

Prix : sur demande